
LE PROPAGATEUR

Volume IV.

15 Février, 1894,

Numéro 24

BULLETIN

7 février 1894.

* * *Hawaï.*—La question d'Hawaï est toujours devant le Congrès à qui le président l'a soumise. Elle ne paraît pas encore être dans la voie d'une solution si vivement réclamée par la justice et l'équité. Le président Cleveland a fait loyalement son devoir pour sauver l'honneur de la nation aux destinées de laquelle il préside actuellement et pour laver la tache qui a été empreinte sur le drapeau étoilé par son prédécesseur et le parti républicain alors au pouvoir.

Le lecteur doit se rappeler dans quelles circonstances sont survenus les événements d'Hawaï et la part odieuse prise par le ministre américain Stevens au détronement de la reine légitime Liliuokalani. Dans cette mémorable circonstance le ministre a agi d'une manière tout-à-fait contraire au droit des gens et sa conduite a été approuvée par le parti républicain et le président d'alors M. Harrison. Dans cette circonstance le gouvernement des Etats-Unis a foulé aux pieds sa célèbre doctrine de *non intervention* et il a aidé à imposer à une nation amie un gouvernement contre lequel elle proteste. Il s'agit aujourd'hui de réparer l'injustice commise. Le Congrès fera-t-il cette réparation exigée par l'honneur ?

* *

* * *Brésil.*—La guerre civile continue toujours au Brésil. Des deux côtés les défaites suivent les succès et les succès succèdent aux défaites. Et c'est comme cela depuis des mois. Le télégraphe nous apporte tous les jours des nouvelles contradictoires et nous fait entrevoir des perspectives toujours changeantes. On a annoncé à tour de rôle la démission du président Peixoto, la proclamation de l'empire, la détermination qu'ont prise les insurgés de faire décider de la forme du gouvernement par un plébiscite, le règlement des difficultés par un arbitrage et plusieurs autres combinaisons. Et pendant ce temps-là la position est à peu près la même et il en sera probablement ainsi longtemps encore. Espérons, dans l'intérêt du Brésil, que le succès définitif restera aux insurgés, et que le pays sera débarrassé pour toujours des franc-maçons qui le gouvernent.